" Cette nomination sera, croyons-nous,saluée avec délices par tous les vrais Canadiens. Elle est le gage d'une politique large, libérale et progressive, en conformité avec les enseignements du Souverain Pontife qui occupe aujourd'hui la Chaire de Saint Pierre.

" Etre un digne successeur et parfaire les entreprises inaugurées et développées par l'archevêque Fabre, de vénérée mémoire, n'est pas une petite tâche. Mais nous n'avons pas le moindre doute, d'après la connaissance personnelle du chanoine Bruchési, que nous avons acquise tant au Canada qu'à Chicago, et bien que nous ne partagions pas sa croyance, qu'il sera à la hauteur de ses nouveaux devoirs. Il mettra à leur service la foi, la fermeté et le succès qui ont caractérisé sa carrière jusqu'ici, projetant un lustre nouveau sur son siège archiépiscopal, devenant une source de bénédictions pour son pays. "

* * *

Lors de la visite de monseigneur Merry del Val au monastère, monseigneur Bruchési était l'un des distingués personnages qui l'accompagnaient.

Au moment du départ monseigneur Bruchési s'avança vers notre mère supérieure, et répondit à ses félicitations en termes et en procédés aussi délicats que gracieux.

" Mon élection est l'œuvre du Sacré-Cœur, dit Monseigneur, au cours de la conversation : la nouvelle de cette élection ayant été confirmée et rendue publique au jour même de sa fête, il semble que je devrai être l'évêque du Sacré-Cœur. " Ne serez-vous pas un peu aussi, Monseigneur, repartit notre mère, l'évêque du Précieux Sang ? "—" Très certainement, répondit Monseigneur : le Sacré Cœur et le Précieux Sang ne sauraient être séparés, car l'un ne vit pas sans l'autre. "

Ainsi disait notre vénéré père fondateur, ce grand évêque du Précieux Sang.

* * *

Le jour même de la fête du Précieux Sang, monseigneur Bruchési voulut offrir le saint sacrifice chez nos sœurs de